

Trajectoires

Centre d'accueil de Rocourt
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

03 Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

04 Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

05 Témoignage. Monsieur Simon, épicier voisin du centre

Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»

06 De belles collaborations...

07 Musique sans frontière

08 Recette du monde

Devenez bénévole !



Édito

Depuis 2011, le centre de la Croix-Rouge de Rocourt a accueilli quelques milliers de résidents. Ces dernières années, vous receviez notre gazette « Résid'Ans » qui maintenait le lien entre le centre et son voisinage. Aujourd'hui, vous avez entre les mains notre nouvel outil de communication - « Trajectoires » - qui continuera de vous informer sur la vie du centre, son quotidien, ses actions et ses ambitions.

Les migrations font couler beaucoup d'encre, et pas un jour ne passe sans que les médias n'en parlent. Derrière tout cela, on oublie les histoires de chacun, sur fond de drame, de déchirement mais surtout d'espoir. Espoir et résilience, c'est ce qui porte les personnes que nous accueillons. Même si l'on pense qu'après la fuite et la route, le combat est derrière soi, d'autres difficultés font jour pour le demandeur de protection internationale : l'intégration en fait partie. Que ce soit dans les ateliers « Citoyenneté » menés en binôme par

nos volontaires et collaborateurs, ou grâce aux formations proposées, la Croix-Rouge met en place les balises du « vivre ensemble ». Et contre le repli identitaire et la peur de l'inconnu, le centre a organisé un grand nombre de sensibilisations extérieures, dispensées dans les écoles notamment. Par ce biais, près d'un millier d'élèves ont été informés.

Comme vous pourrez le lire dans les pages suivantes, l'humanité n'est pas morte et, dans les centres Croix-Rouge, nous agissons, tous les jours, en tant qu'acteur humanitaire, pour construire le meilleur pour tous.

Bonne lecture !

Pascale Moreau
Directrice

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles sombrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



copyright : Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.



ACTUALITÉ LOCALE

TEMOIGNAGE

M. Simon, gérant d'une épicerie proche du centre, nous raconte la richesse de ses contacts avec les résidents du centre.

Apprendre à se comprendre

La petite épicerie de quartier 'Chez Simon' se trouve à une centaine de mètres du centre Croix-Rouge De Rocourt. Monsieur Simon, son tenancier, travaille avec le centre depuis son ouverture. Les résidents achètent principalement du pain, des fruits, des boissons et du tabac dans son commerce. Bien sûr, au début, des difficultés de compréhension eurent lieu, de part et d'autre. « Une petite anecdote dont je me rappelle est qu'un jour, pour me demander des œufs l'un des résidents a imité le cri de la poule dans le magasin ! », se souvient M. Simon, amusé.

Avec le temps, toutefois, les choses ont bien changé. Notre épiciériste a appris quelques mots d'anglais et d'arabe. Lui qui n'avait jamais envisagé parler un jour une autre langue que la sienne... En côtoyant les résidents afghans qui venaient s'approvisionner dans sa boutique, il s'est aussi aperçu que leur langue était proche de celle qu'il avait apprise quand il était petit, le kurde.

Au-delà du rapport commercial : la solidarité

Régulièrement, M. Simon vient en aide à des résidents de la communauté kurde, turque ou syrienne, pour la traduction de documents. Pas plus tard que hier, il était appelé pour traduire la prise d'un rendez-vous à l'hôpital.

« Lors de toutes ces années, je pense avoir facilité l'intégration de certains résidents en les mettant en contact avec des professionnels. Je me souviens d'un résident, qui était mécanicien dans son pays,

que j'ai présenté à un ami quand il a été reconnu réfugié en Belgique. Il travaille toujours chez lui trois ans après son départ du centre. »

M. Simon, propriétaire de plusieurs logements, propose par ailleurs ceux-ci en location à des personnes reconnues réfugiées, à leur sortie du centre. « J'ai encore actuellement 3 familles qui occupent mes logements depuis 2 ans et dont je suis satisfait. »

En s'installant dans la rue, jamais M. Simon n'avait imaginé que son petit commerce brasserait tant d'échanges de cultures si différentes. Quelle richesse!

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUKA., 2017.

De belles collaborations...



Copyright: Jess Williams

Consommation énergétique, tri des déchets et recyclage : une priorité

Au sein de notre centre comme ailleurs, œuvrer pour la préservation de notre planète est essentiel. C'est pourquoi en mars dernier, une sensibilisation sur la consommation énergétique et sur le recyclage s'est tenue au centre, en collaboration avec le CERES (Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé). Comment réduire les déchets ménagers et la consommation d'énergie dans le logement ? Comment mieux trier ses déchets ? Telles sont les questions que se sont posées les 35 résidents participants. Les débats furent riches et les échanges nombreux. Maintenant, on passe à l'action !



Des préjugés jusqu'à la rencontre de l'Autre, avec les Grignoux

Le centre d'accueil de Rocourt fait partie d'un projet de longue durée mené par les cinémas Les Grignoux. Le fil rouge ? Travailler sur question des préjugés avec des jeunes, issus de 11 écoles liégeoises, via des animations dans les classes mais aussi la projection de films.

Le centre Croix-Rouge intervient dans un 2e temps auprès de ces jeunes. Il les sensibilise aux thématiques de l'asile et de la migration, et les invite à visiter le centre. Cette année, ils sont plus de 400 à être venus à la rencontre des demandeurs d'asile. L'occasion pour eux d'aller au-delà de leurs préjugés et de mieux connaître les réalités de vie de ces personnes cherchant refuge en Belgique.



Musique sans frontière

Le Conservatoire Royal de Liège et le centre d'accueil Croix-Rouge de Rocourt s'unissent pour faire de la musique un vecteur d'intégration.

Cette année scolaire 2017-2018 a été marquée par une nouvelle collaboration entre notre centre d'accueil et le Conservatoire Royal de Liège. En effet, né d'une volonté partagée entre notre équipe et la direction du Conservatoire de faire de la musique un moyen d'intégration et d'enrichissement mutuel, ce projet s'est étalé en plusieurs étapes tout au long de l'année.

Nous sommes, tout d'abord, allés à la rencontre des étudiants et enseignants du Conservatoire afin de les sensibiliser à la thématique de l'asile et de la migration, ainsi qu'à notre réalité quotidienne au sein d'une structure d'accueil. Nous y avons trouvé un public intéressé, ouvert et désireux de rencontrer « en vrai » les personnes dont ils entendaient tant parler dans les médias. Ainsi, les enseignants présents ont, en accord avec leurs étudiants, décidé d'intégrer dans leurs cours respectifs, un projet d'échange artistique avec nos résidents.

De janvier à mars, plusieurs groupes d'étudiants sont venus

nous rendre visite afin de nous proposer plusieurs ateliers destinés à des publics divers et variés : enregistrement d'une session « jam », « danse improvisée », ou encore « éveil musical » pour les plus jeunes. Le tout s'est clôturé par un concert de « Rock de chambre » réalisé dans notre réfectoire, devant tous nos résidents, ainsi que l'ensemble des étudiants ayant pris part au projet.

En parallèle, notre collaboration s'est également matérialisée par le prêt d'un piano du Conservatoire fait à notre centre et – cerise sur le gâteau ! – la possibilité pour un de nos résidents musiciens de s'inscrire régulièrement en tant qu'élève libre, et ce, depuis le mois d'octobre.

Bref, une très belle saison 2017-2018 placée sous le signe de la musique, que nous espérons voir réitérée les années à venir. Faisons de l'art un véritable pont entre les gens !





RECETTE DU MONDE : UN BAKLAVA DU KURDISTAN

Ingrédients pour la pâte :

Un verre d'eau • Un verre de lait • Un verre de sucre fin • Un verre d'huile (de tournesol) • 3 œufs • 1 kg de farine fluide
• Environ 750 g de noix ou pistaches concassées • 200 g de margarine fondue • Un peu de sel • Maïzena

Ingrédients pour le sirop :

4 verres d'eau • 4 verres de sucre • Jus d'un demi citron

Préparation du sirop :

1. Dans une casserole, faire bouillir pendant 25 minutes à feu doux l'eau, le sucre et le jus de citron.
2. Laisser refroidir.

Réalisation de la pâte :

1. Tamiser la farine dans une terrine et réaliser un puits au milieu. Ajouter le sel.

2. Y verser l'huile et 75 g de margarine fondue.
3. Amalgamer le tout du bout des doigts.
4. Ajouter petit à petit l'eau, le lait et les œufs entiers en travaillant en même temps sans trop pétrir, jusqu'à obtenir une pâte ferme.
5. Partager la pâte en neuf boules d'environ 110 g.
6. Abaisser la pâte au rouleau de manière à obtenir une pâte très fine. Pour séparer les couches fines de pâte, utiliser de la maïzena, afin qu'elles ne collent pas.
7. Faire fondre 125 g de margarine.
8. Dans un plat à gratin, beurré, disposer la première feuille de pâte. La badigeonner de margarine fondue avec un pinceau. Superposer encore deux couches de pâte.
9. Enduire chaque couche de margarine fondue.
10. Disposer ensuite une couche de noix concassées ou de pistaches réparties uniformément, suivie d'une couche de pâte. Répéter l'opération trois fois de suite.
11. Recouvrir avec les trois dernières feuilles sans oublier de les beurrer.
12. Découper au couteau tout le gâteau en losanges.
13. Verser le reste de la margarine sur le gâteau coupé.
14. Mettre au four préalablement préchauffé à 180°C pendant 30 minutes environ. Surveiller la cuisson. Cela doit dorer mais pas brunir.
15. Sortir le gâteau du four et l'arroser, chaud, de sirop froid.
16. Laisser reposer idéalement une nuit.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Awans-Ans, rue de l'Eglise, 23 à 4340 Awans
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Dar-chis, 8 à 4000 Liège
- A la Maison Croix-Rouge St Nicolas, Rue de la Source, 1 à 4420 Saint Nicolas.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de nouveaux volontaires. Objectif : **créer une école de devoirs** au sein du centre.

Intéressé(e)s ? Contactez-nous au 04/246 69 70

Citation

« Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent changer le monde y parviennent. »

Henry Dunant

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Rocourt - N° 1 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.rocourt@croix-rouge.be
> par téléphone : 04/246 69 70

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.rocourt@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

